

<https://www.eglisealareunion.org/?Jubiles-chez-les-Moniales-dominicaines-Magnificat>

Jubilés chez les Moniales dominicaines : Magnificat !

- Actualité -



Date de mise en ligne : mardi 18 mai 2021

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

« *Ma mère et mes frères ; ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique* » (Lc 8, 21). Soeurs Anne-Marie, Louis-Marie et Marie-Élisabeth, vous avez entendu l'appel de Jésus à vivre avec lui dans l'amour fraternel. Poussées, aimantées, aimées par l'Esprit Saint, la force envoyée par le Père à la prière du Fils bien-aimé, Jésus, vous avez frappé à la porte du monastère. Des soeurs vous ont fait miséricorde au nom de notre Dieu miséricordieux.

Il y a 50 ans, en 1971, vous avez prononcé publiquement votre profession religieuse : « *Je fais profession et promets obéissance à Dieu, à la bienheureuse Vierge Marie et au bienheureux Dominique et au Maître de l'Ordre des Frères Prêcheurs et à vous soeur une telle, prieure de ce monastère, et à celles qui vous succéderont, selon la Règle du bienheureux Augustin et les constitutions des moniales de l'Ordre des Prêcheurs* ». Vous vous êtes engagées jusqu'à la mort en faisant confiance à la promesse de Jésus ressuscité : « *Je suis avec vous pour toujours* » (Mt 28, 20). Votre promesse est la réponse à la promesse du Christ. Il ne s'agit pas uniquement d'une réponse intime mais d'un serment public qui concerne l'Église, présente et représentée par les chrétiens qui y assistent, appelés à vous soutenir mais qui peuvent aussi vous demander des comptes.

Le mot « promesse » souffre souvent des proverbes négatifs : promesses électorales, promesse de marin, promesse d'ivrogne.

Pourtant, le mot « promesse » fait partie de nos mots sacrés. Jésus a accompli les promesses faites à Abraham, au roi David et aux prophètes. Nous sommes les héritiers de la promesse. Votre promesse trouve ses racines dans les promesses des patriarches et son accomplissement dans la mort et la résurrection de Jésus, source de l'Esprit Saint, promis.

Union des coeurs à l'image de l'union des coeurs de Jésus et Marie. Célébration de l'union sponsale du Christ et de l'Église. C'est pourquoi nous célébrons nos professions religieuses au coeur de l'Eucharistie, dans le bonheur de participer aux noces de l'Agneau.

Dieu le Père a envoyé son Fils pour servir et non pour être servi. L'Église à son tour ne vit pas pour elle-même, mais pour servir l'humanité en annonçant l'Évangile. Vous ne vivez pas pour vous-mêmes dans la vie religieuse, mais pour le salut du monde.

Votre consécration religieuse représente une manière originale et radicale de vivre la plus haute des consécérations : le baptême ! Vous vivez le baptême à la manière de saint Dominique et des moniales dominicaines. Vous partagez la consécration baptismale avec tous les fidèles.

Pendant des siècles, les catéchumènes qui désiraient le baptême répondaient à la question rituelle « *Que demandez-vous à l'Église de Dieu ?* », en disant avec conviction et joie : « *La foi !* ».

Les mots foi et fidélité partagent la même étymologie latine : « fides ». Aujourd'hui, nous célébrons la fidélité de Dieu envers vous. Et vous demandez encore une fois « *La foi !* ».

Tout disciple de Jésus, à plus forte raison les moniales dominicaines, mendie la grâce de la foi et en vit quotidiennement. Le but de la durée dans la vie religieuse n'est pas d'avoir beaucoup d'expérience pour se passer de la foi, mais de devenir conscients de la vulnérabilité humaine et de la nécessité urgente de recevoir la guérison spirituelle par la foi en la Parole de Dieu. Grandir en sainteté veut dire croître en humilité et en foi. La soeur la plus sainte du monastère est celle qui ne compte pas sur sa sagesse ni sur sa vertu, mais qui s'appuie sur Dieu dans la

crainte de dérapier sans le soutien de son bras puissant.

Dieu a appelé saint Dominique pour le salut des pécheurs. Vous aussi, vous avez été appelées pour le salut des pécheurs par votre prière, féconde. À l'image de la maternité divine de la Vierge Marie qui se déploie maintenant dans son intercession pour l'humanité, votre prière d'adoration, de louange et d'intercession attire une pluie de grâces sur la terre des pécheurs. Et vous portez dans vos coeurs et dans vos chants la prédication de la Parole de Dieu de vos frères prêcheurs et de toute la Famille dominicaine.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face était entrée au Carmel pour prier pour la conversion des pécheurs et, notamment, pour la conversion des prêtres. À son exemple, l'Église compte sur votre prière aimante envers les prêtres.

Vous vivez la maternité spirituelle dont parle Jésus dans l'Évangile. Vous n'êtes pas des « vieilles filles » tristes mais des mères spirituelles rayonnantes de la Vie de l'Esprit Saint.

En ce jour béni, nous rendons grâce au Seigneur pour toutes les grâces accordées par votre prière et par votre accueil dans le monastère. Tant et tant de personnes ont trouvé auprès de vous écoute et réconfort, lumière dans leurs ténèbres et paix dans leurs troubles !

Il y a la flèche du monastère visible depuis les routes et les avions quand ils approchent de leur atterrissage à Gilot. Il y a surtout l'orientation de vos âmes, tournées vers le Christ Lumière, qui montrent le chemin comme les flèches dans des parcours compliqués.

La société de consommation rabougrit l'esprit en réduisant la grandeur de la vie humaine aux besoins, à la satisfaction des désirs et des instincts de domination et de possession, au risque de montrer l'humanité comme une espèce animale parmi d'autres.

Vous élevez les personnes vers Dieu. Les hommes ne deviennent eux-mêmes qu'en se tournant vers plus grand qu'eux-mêmes, Dieu.

Disciples-missionnaires de Jésus, dans le cloître de la Colline du Rosaire, vous vous laissez enseigner dans le silence par l'Esprit Saint, dans l'oraison et la lecture priante de la Bible, la lectio divina. Vos chants manifestent la gloire de Dieu. Votre vie communautaire contredit les esprits individualistes et pessimistes qui estiment que l'épanouissement ne se trouve que dans le rejet de tout engagement.

Au terme de sa vie, après une multitude d'épreuves, le père Lagrange avouait que le mystère de l'obéissance lui avait permis de donner le meilleur de lui-même au-delà de ses souhaits personnels.

Jésus l'a bien précisé : *« Nul n'aura laissé maisons, frères, soeurs, mère, enfants ou champs, à cause de moi et à cause de l'Évangile, qui ne reçoive le centuple dès maintenant, au temps présent, (...) avec des persécutions, et, dans le monde à venir la vie éternelle »* (Mc 10, 29s).

Les persécutions relèvent souvent des incompréhensions des proches, des jalousies et des rivalités inutiles, qui dévorent des énergies et fatiguent de la mauvaise fatigue. Mais il y a tant de joies dans la vie religieuse que le Seigneur ne nous laisse pas sans croix pour notre progrès spirituel.

Jubilés chez les Moniales dominicaines : Magnificat !

Si sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a été déclarée patronne des missions avec saint François-Xavier, le patron de notre diocèse, c'est bien à cause de la fécondité du « *grain de blé tombé en terre qui porte beaucoup de fruit* ».

Contemplatives, unies à Dieu dans l'amour de l'Esprit Saint répandu dans vos coeurs, vous êtes aussi missionnaires, non seulement par vos nombreux contacts avec des personnes en souffrance et assoiffées de Dieu, mais par votre prière : « *Demandez et l'on vous donnera ; (...) le Père du ciel donnera l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient* » (Lc 11, 9s).

En célébrant, en ce samedi, Notre-Dame du Cénacle qui attendait et appelait avec les apôtres la venue de l'Esprit Saint, vous agissez en profondeur dans les âmes des Réunionnais.

Viens, Esprit Saint ! Esprit d'adoration et de louange, Esprit de sagesse et d'amour, viens purifier et illuminer nos corps et nos âmes !

Et avec la Vierge Marie, habitée par l'Esprit Saint, vivons dans l'action de grâces, en communiant à son *Magnificat* !
« *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom* ».